

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS

COURRIER PASTORAL

Bonne année !

Composer le sommaire d'un journal s'apparente par de multiples aspects à l'art de confectionner un menu pour de nombreux convives en imaginant une belle suite de plats. Varier les aliments, selon les produits de saison, faire attention aux éventuelles allergies ou intolérances. Veiller à un bon équilibre entre valeurs nutritionnelles et plaisir. Un vrai défi ! Et tous mes amis vous le diront, je ne suis pas un cordon bleu !

En allant faire le « marché » fin novembre et début décembre pour composer ce premier numéro de l'année 2017, je n'ai pas été surprise de découvrir que les étalages débordaient encore de **Miséricorde**, dans la foulée du Jubilé voulu par le Pape François. C'est donc cet ingrédient que vous trouverez dans plusieurs articles. En pages 2 et 3, je vous invite à découvrir les témoignages poignants de Béni, Sorin, Amadou ou Teo. Ils sont parmi les vingt « Genevois » partis à Rome avec la Pastorale des Milieux Ouverts pour le pèlerinage *Fratello* des sans-abris. Le Saint-Père les avait invités au Vatican. « Il nous a dit que nous sommes une richesse », s'émeut Béni. A Rome, des larmes de joie ont coulé sur leurs visages. Tel un baume, elles ont apaisé les blessures infligées par la précarité qui accable leur quotidien.

Mais cette belle Année de la miséricorde, « ne peut être une parenthèse dans la vie de l'Église », affirme le Pape François dans la lettre apostolique *Misericordia et misera* (p.4) et l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève, salue l'initiative du pape : cette Année sainte tombait à pic pour répondre aux défis de notre époque, « la miséricorde y fait très souvent défaut, notamment en ce qui concerne l'accueil de l'autre, de l'étranger, du migrant », commente-t-il en page 5.

Au menu de ce numéro, également un panorama de l'état de **la liberté de religion**. Ce droit, inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, se porte très mal dans de nombreuses régions du monde, selon le bilan d'Aide à l'Église en Détresse (AED) (pp.6-7). Et pourtant « la paix ne peut pas exister sans cette liberté fondamentale », affirme Roberto Simona de l'AED en nous appelant à être tous des ambassadeurs de la liberté religieuse. Une démarche importante dans nos sociétés où la **quête de sens** emprunte parfois des chemins sombres et dangereux.

« L'état actuel du monde et son avenir nous laissent souvent dans la perplexité et l'impuissance. L'absence de sens, le besoin d'identité suscitent des comportements de fuite, de désespoir, voire de fanatisme », écrit l'Atelier Oecuménique de Théologie (AOT) en présentant le thème de la prochaine volée de formation: « En quête de sens, d'identité... de Dieu ? » (p.9). Autre démarche essentielle, celle du **discernement**, au cœur de l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, explorée en page 9.

« Bon appétit » et bonne année !

Silvana Bassetti

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	MISERICORDE: Pèlerinage Fratello, témoignages	10-11	ANNONCES
4	VATICAN: Misericordia et misera	12	ECR: Compte rendu de l'Assemblée générale
5	MISERICORDE: Abbé P. Desthieux, bilan à Genève	13	AMORIS LAETITIA: Le discernement
6-7	RELIGION: AED, la liberté de religion dans le monde	14-17	EN BREF
8	ECR: Guylaine Antille nous quitte	18	JEUX - LA PHOTO DU MOIS
9	FORMATION: Thème de la 23ème volée de l'AOT	19-20	PAGE DU VICAIRE / AGENDA

Fratello 2016 : En chemin vers les bras ouverts du Père !

« Comme je voudrais une Église pauvre pour les pauvres ! » avait affirmé le Pape François à l'aube de son pontificat. Depuis, le Saint-Père n'a eu de cesse de multiplier les paroles et les gestes en faveur des exclus. Dans ce même esprit, à l'occasion de l'année de la miséricorde, il a convié à Rome du 11 au 13 novembre les personnes en situation d'exclusion. Quelque 4 000 hommes et femmes venus de 22 pays européens étaient ainsi réunis autour du Saint-Père, lors de ce pèlerinage inédit des sans-abris coordonné par l'association française **Fratello**. Parmi eux, environ 80 personnes venues de Suisse romande. Parties en car aux premières heures du 10 novembre, elles sont rentrées le lundi 14. Nous avons rencontré quelques « Genevois ». Leur émotion est immense.

Comment y croire ? Une semaine après, de retour à Genève, Sorin n'en revient toujours pas. Il sourit, regarde sa femme et son téléphone portable, deux témoins de son voyage à Rome auprès du Pape qui les avaient invités, eux les « oubliés » de la société, les sans-abris, les pauvres, les mendiants, les exclus.

« C'est lui » s'enthousiasme-t-il timidement en tendant son téléphone. Les images défilent et on voit le Saint-Père dans la somptueuse salle Paul VI au Vatican qui va à la rencontre des quelque 4.000 « pauvres » de toute l'Europe arrivés au Vatican



ce 11 novembre pour le jubilé des sans-abris. Sorin, sa femme Crina et leur fils Bogdan étaient parmi les vingt « Genevois » partis en pèlerinage à Rome avec la Pastorale des Milieux Ouverts de l'ECR - Genève. Ce matin ils sont venus à l'OASIS, ce lieu d'accompagnement dans les locaux du Temple de la Servette, ouvert à tous, chaque lundi matin, pour accueillir des personnes en situation de grande fragilité (cf. p. 4). Avec d'autres, ils acceptent de nous confier leurs souvenirs de ces moments vécus ensemble à Rome, gravés dans leur mémoire et leur cœur.

« J'ai pleuré d'émotion »

Assis à côté de sa femme, Sorin semble heureux : « j'ai parlé du voyage à Rome à tout le monde en Roumanie et ils ne voulaient pas croire que nous avons été à Rome et que nous avons rencontré le Pape. J'ai envoyé les photos. Mais jusqu'à maintenant c'est comme un rêve et moi-même je n'arrive pas à y croire. Je remercie l'Église », dit-il ému.

Béni témoigne du même enchantement : « c'était vrai-

ment une chance. Je suis très content. J'y suis allé avec ma famille de l'OASIS et c'était important d'y aller ensemble ». Les souvenirs se bousculent : « je suis le premier à avoir vu le Pape. Il a parlé de nous, des pauvres et c'était juste. Il a dit que nous sommes une richesse !

Ça a été le voyage de ma vie, une occasion unique. **Il a parlé de nous des pauvres, de nos vies difficiles** », raconte Béni qui a filmé l'arrivée du Saint-Père sur son portable. « Il m'a salué. Et moi aussi je l'ai salué ». Plus que tout, Béni souhaite un changement de son quotidien et il le dit avec force : « pour aider mes enfants, pour

ne pas rester comme ça. Pour ne plus faire la manche dans la rue. Je voudrais un petit boulot. J'ai l'espérance, encore ».

Lors de l'émouvante audience dans la salle Paul VI, le Saint-Père a demandé « pardon au nom des chrétiens qui tournent la tête de l'autre côté quand ils voient un pauvre » et « pardon aussi si j'ai pu vous blesser par l'une ou l'autre de mes paroles ».

« Après ces mots, il y a eu un silence, un grand silence. C'était énorme », se souvient Inès Calstas, coordinatrice du Pôle Solidarité de l'ECR et responsable de la Pastorale des Milieux ouverts qui a organisé le départ du groupe de Genève « Nous les femmes, nous avons les yeux humides. Mais les hommes ont pleuré. C'est incroyable comme c'était fort », ajoute-t-elle.

« Oui, j'ai pleuré quand j'ai regardé le Pape. Quand il a parlé et qu'il a demandé pardon, j'ai pleuré d'émotion et de joie aussi, beaucoup », confie Sorin. Assise à côté de lui, Crina n'ose pas prendre la parole : « c'était bien », glisse-t-elle et regarde Sorin pour signifier qu'elle partage sa grande émotion. Teo aussi évoque

une émotion immense, la joie d'avoir visité Rome et un sentiment de gratitude envers Inès, « qui a tout organisé. C'est elle qui nous a aidés », affirme-t-il, interrompu par les applaudissements approbateurs du groupe. Il n'en revient pas d'avoir pu serrer la main du pape François : « dans nos prières nous la remercions. Nous remercions tous ceux qui ont rendu ce voyage possible », déclare-t-il. Le Pape aussi « a besoin de nos prières. Lors de la bénédiction, il a demandé pardon. Ce n'est pas facile de pardonner, mais **quand tu vois le chef de l'Église demander pardon, tu sais que tu dois le faire aussi** », réfléchit Teo, touché d'avoir appris que le Pape François a refusé d'occuper les luxueux appartements pontificaux pour habiter un appartement à la résidence de Sainte-Marthe parmi les autres membres du clergé. « Aujourd'hui nous partageons notre joie avec les autres et nous espérons que d'autres personnes comme nous auront la chance de vivre un voyage comme celui que nous avons fait », ajoute-t-il.

« D'où vient cet amour ? »

Il y aurait tellement à raconter parmi les souvenirs de moments de rencontre, de dignité et de grâce, comme lors de la messe à la Basilique de Saint-Pierre. Ils étaient tous aux premiers rangs, en hôtes d'honneur. Amadou s'en souvient. Il est parti à Rome avec un but bien précis : **découvrir d'où venaient tout l'amour et toute la considération que j'ai reçus à l'OASIS**. C'est à mes yeux plus important que le repas chaud et je ne savais pas que cela existait. Ça dépasse l'entendement humain ! C'est ça qui m'a poussé à aller au Vatican.»

« J'ai vécu en Italie, et j'ai été quatre fois à Rome, mais jamais au Vatican. Je suis musulman et je ne pensais pas mettre les pieds au Vatican, mais après les rencontres que j'ai eues avec les personnes à l'OASIS, je voulais comprendre. Quand Inès nous a proposé de partir, je n'ai pas hésité alors que je devais travailler ces 4 jours-là. J'ai voulu aller à Rome et j'ai participé à tous les événements. Je me suis mis devant pour voir le pape. Je n'ai pas pu le saluer, mais être là-bas avec les autres m'a vraiment touché. **Il y avait une force que nous avons partagée** ».

« Les pauvres, richesse de l'Église »

Nicole, bénévole à l'OASIS, était aussi du voyage et se souvient d'un autre moment « inoubliable », quand Monseigneur Barbarin a invité les personnes qui entou-

raient le Pape à poser leur main sur le Saint-Père pour lui donner de la force: « c'était très beau de voir ces personnes, poser leurs mains sur ses épaules ! En évoquant St Laurent, il a rappelé que la richesse de l'Église ce sont les pauvres et ça m'a touché. Le Pape l'a aussi redit, le dimanche, dans son homélie. C'est important de s'en souvenir », souligne-t-elle en avouant avoir pleuré de joie et d'émotion, elle aussi et à divers moments durant ce pèlerinage !

Plusieurs accompagnants ont été transformés par cette aventure. Luana ne connaissait pas l'OASIS et avait quelques craintes lorsqu'elle a accepté de partir à Rome. De retour à Genève, elle a partagé son vécu avec sa famille, ses amis ou collègues : « j'en avais besoin, tellement ça été fort et beau ». La rencontre avec ces personnes marginalisées l'a profondément émue. « J'ai été touchée par leur dignité, leur humanité, leur conduite, la solidarité qu'ils partagent et leur rapport avec Inès qu'ils respectent comme une mère. **Catholiques ou pas, ils sont tombés amoureux du Pape**, de son humanité et son humilité. Nous avons reçu beaucoup » résume Luana. « Les rencontres que j'ai pu faire, pendant le long voyage en car et



© Inès Calstas

durant le séjour à Rome, et les témoignages que nous avons entendus de la part de ces personnes m'ont émue et enrichie. Ce sont des expériences de vie difficiles. **Mon regard a changé** », confie-t-elle.

Luana confie aussi le souvenir de ce moment incroyable lors de l'Angélus, avec « la place Saint-Pierre remplie de pauvres de toute l'Europe, ensemble ».

Et puis il y a eu la visite de Rome. « Nous n'avons pas été à la chapelle Sixtine » se désole Teo. « Mais nous avons vu le Colisée, le Panthéon, Piazza Navona et à chaque pas à Rome on marche dans l'histoire », raconte-t-il. C'est lui l'intellectuel du groupe. Il a joué le rôle de guide touristique avec Paola, une accompagnante ravie du voyage.

« Notre groupe est très solidaire, très uni. On prenait soin les uns des autres, sans être en vase clos et en restant accueillants pour d'autres personnes du voyage », souligne Inès. Comme F., un Français qui vit depuis dix ans dans la rue. « Quand il m'a raconté son histoire, il m'a dit qu'il a vécu la guerre en Irak avec l'armée française et expliqué comment cette période l'a changé. Après, je l'ai regardé avec d'autres yeux. Quand tu connais l'histoire des personnes, ça te touche et tu les regardes différemment. Au moment de nous

Ce n'est pas un mirage, c'est l'OASIS !

Ouvert depuis bientôt deux ans par l'Église protestante (EPG) et l'Église catholique romaine (ECR) dans les locaux du Temple de la Servette, **l'OASIS est un lieu d'accueil et d'accompagnement** auprès des plus démunis ouvert tous les lundis matin dès 8 h à 13 h.

Il offre aujourd'hui un espace de parole, des moments de partage autour d'un café, d'une prière, d'un repas à midi, un vestiaire et l'accès à une hygiène personnelle correcte (douche, machine à laver et sèche-linge). Jusqu'à 60 personnes participent au repas de midi, préparé ensemble.

Avec le temps et en réponse aux demandes, l'OASIS a connu une « belle évolution », explique Inès Calstas, coordinatrice du Pôle Solidarité de l'ECR-Genève. « L'OASIS est lieu vivant qui se construit à partir des réalités et des demandes rencontrées sur le chemin des personnes qui viennent en ce lieu. En juin 2015, nous avons introduit une modeste rémunération des personnes qui prennent des responsabilités le lundi pour des tâches comme la préparation du repas ou le nettoyage des locaux ». Les personnes qui se retrouvent à l'OASIS vivent dans la précarité, soit qu'elles dorment dans la rue soit dans des chambres de fortune. Elles sont de différentes origines, notamment rom, africaine

et française. Environ 25 personnes arrivent le matin et elles

s'organisent pour préparer le repas et les activités.

Comme son nom l'indique, l'OASIS ne souhaite pas être un mirage éphémère du lundi matin, mais un lieu de ressourcement pour les personnes accueillies pour qu'elles puissent se reconstruire et nourrir leur dignité. Ainsi, des projets et des programmes sont construits ensemble entre les salariés des deux Églises, les nombreux bénévoles et les personnes accueillies, 'vrais experts des réalités', souligne Inès Calstas. En équipe, ils élaborent des projets comme des travaux dans des logements urbains, des participations à des fêtes de quartier. L'OASIS est aussi en relation avec le Service Exclusion de la Ville de Genève et le Département de l'Instruction publique ainsi que le Service de Protection des Mineurs pour améliorer la scolarisation des enfants et l'accompagnement des adolescents.

Récemment, l'OASIS a entrepris des actions de soutien juridique et mis en route des projets d'accompagnement pour des plans de désendettement et d'aide au retour. (Sba)

Vatican: Misericordia et misera, développer une culture de la miséricorde

L'Année de la miséricorde (8 décembre 2015-20 novembre 2016) « ne peut être une parenthèse dans la vie de l'Église », affirme le Pape François dans la lettre apostolique 'Misericordia et misera' du 21 novembre..

« Nos communautés pourront rester vivantes et dynamiques (...) dans la mesure où la 'conversion pastorale' que nous sommes appelés à vivre sera imprégnée chaque jour de la force rénovatrice de la miséricorde », écrit le pape dans la lettre apostolique. Méditant sur l'épisode de la femme adultère, le Souverain pontife affirme que, dans cet épisode évangélique, Jésus remplace la loi de Moïse, les dix commandements, dans son intention « originelle ». « Au centre il n'y a pas la loi ni la justice de la loi, mais l'amour de Dieu ».

Le pape énonce un certain nombre de dispositions. Ainsi, il encourage l'initiative de prière et de confession **'24 heures pour le Seigneur'**, en lien avec le 4^e dimanche de Carême. Il prolonge l'expérience des prêtres 'Missionnaires de la miséricorde', et concède à tous les prêtres la **faculté d'absoudre le péché d'avortement**, qui est un « péché grave » dont l'absolution nécessitait auparavant l'autorisation de l'évêque. Dans le même esprit, le pontife prolonge la faculté donnée aux prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X de conférer « valablement et licitement l'absolution sacramentelle »

des péchés, pour le « bien pastoral de ces fidèles ». Le pardon est le signe « le plus visible » de l'amour du Père. C'est pourquoi le pape consacre un développement au sacrement de réconciliation, qui doit « retrouver sa place centrale dans la vie chrétienne ». Le pontife invite encore à « célébrer la miséricorde » à travers la liturgie. « La célébration de la miséricorde divine atteint son sommet dans le Sacrifice eucharistique, mémorial du mystère pascal du Christ, d'où vient le salut pour tout homme », écrit-il. Il cite également la lecture de la Parole de Dieu comme moyen à employer pour continuer à vivre de la miséricorde. Il encourage les catholiques à développer des œuvres nouvelles pour une « culture de la miséricorde ». Le pape décrète enfin la création **d'une Journée mondiale des pauvres**. Elle sera célébrée le 33^e dimanche du temps ordinaire, juste avant la fête du Christ-Roi qui marque la fin de l'année liturgique. Cette journée, affirme le Saint-Père, « constituera une authentique forme de nouvelle évangélisation », afin d'aider à « réfléchir sur la manière dont la pauvreté est au cœur de l'Évangile ». (cath.ch/imedia/ réd.)

Pascal Desthieux: « A Genève, le jubilé a rassemblé les fidèles »

Un esprit de communion renforcé, une profonde envie de recevoir et de transmettre la miséricorde. Pour l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève, tels sont les principaux fruits que l'Année sainte, qui se termine le 20 novembre 2016, a fait mûrir dans le cœurs des fidèles.

A Genève, l'esprit de miséricorde a principalement été semé autour de la basilique Notre-Dame. Les nombreuses activités ont amené les fidèles à réfléchir en profondeur sur le sens et la réalisation de la miséricorde dans leur vie quotidienne.

Parmi les « **beaux fruits** » du jubilé, l'abbé Desthieux mentionne en particulier les pèlerinages qui ont rythmé cette période. Il évoque celui de la paroisse St-Joseph, dont il est également le curé. La montée vers la basilique Notre-Dame a été l'occasion de présenter aux paroissiens les tenants et les aboutissants de l'Année sainte. Les participants ont franchi la porte sainte, suite à quoi nombre d'entre eux ont décidé de se confesser.

La miséricorde en marche

Pascal Desthieux se souvient aussi avec émotion du pèlerinage diocésain à Rome, fin octobre. « Une expérience assez unique, qui a donné l'occasion de réunir autour de notre évêque les fidèles, au-delà des générations et des sensibilités ecclésiales. »

Pour les catholiques du canton, le pèlerinage de la miséricorde, fin septembre à Genève, a été l'un des moments les plus forts du jubilé. Les pèlerins partis du centre pour requérants d'asile des Tattes sont passés par divers lieux de la miséricorde à Genève, tels qu'un home pour personnes âgées ou l'accueil de nuit de l'Armée du Salut. Le vicaire épiscopal a aussi organisé, avec son assistant pastoral, un jubilé des servants de messe du canton. Durant toute la journée du 14 octobre, à la basilique, les jeunes gens ont pu franchir la Porte sainte, assister à une messe et approfondir leurs connaissances sur la miséricorde.

Ferveur et inspiration

« J'ai senti que les paroissiens avaient été très touchés par cette Année sainte », souligne le vicaire épiscopal. Il assure que la miséricorde a donné une teinte particulière aux célébrations qui ont jalonné l'année. « J'ai reçu un courriel d'une fidèle demandant comment elle pouvait poursuivre la démarche du jubilé, jusqu'à son achèvement, puisque la Porte sainte de la basilique a été fermée le dimanche 13 novembre. Je lui ai conseillé de

choisir une porte de la basilique Notre-Dame et de la passer, afin de vivre encore pour la dernière semaine les grâces du jubilé ». Ce n'est là qu'un des nombreux témoignages illustrant l'intense ferveur avec laquelle les fidèles ont vécu cette période.

L'abbé Desthieux remarque que beaucoup de personnes et d'institutions du canton ont été **inspirées à l'action** par cet esprit de miséricorde. Cela a pu se voir notamment avec l'accueil de réfugiés dans des paroisses ou l'engagement spontané de bénévoles dans les centres d'hébergement de requérants d'asile.

Une miséricorde à transmettre

« Sur le plan personnel, j'ai pu ressentir cette primauté du Dieu-miséricorde », souligne le vicaire épiscopal. « J'ai saisi plus profondément que vraiment Dieu était miséricorde. C'est un Dieu qui est pardon, qui prend soin de nous ». Avec ses nombreux voyages et pèlerinages cette année, Pascal Desthieux a eu l'occasion de passer maintes Portes saintes. A chaque fois, il a remercié le Seigneur pour le don de miséricorde. « J'ai été très sensible au thème choisi par le pape François 'Miséricordieux comme le Père'. J'y ai vraiment perçu un appel non seulement à recevoir la miséricorde, mais également à l'accorder aux autres ».

Pour l'abbé Desthieux, cette Année sainte tombait à pic pour répondre aux défis de notre époque. « La miséricorde y fait très souvent défaut, notamment en ce qui concerne l'accueil de l'autre, de l'étranger, du migrant », commente-t-il. Pour le prêtre genevois, il s'agissait d'une « **intuition prophétique** » de la part du Saint-Père. Le tout, pour les catholiques, sera maintenant de rester dans cet esprit de miséricorde pour les années qui viennent, dans lesquelles ces problèmes subsisteront, souligne-t-il. (cath.ch Raphaël Zbinden)



Un auteur / Un livre

La philosophe, historienne et romancière française **Chantal Delsol** présentera son livre

« *La haine du monde. Totalitarismes et postmodernité* »

Judi 2 février 2017 12h30 - 13h45 à l'Espace Fusterie - Genève

ANNONCE

Liberté de religion dans le monde: un droit en danger

Inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, le droit à la liberté de religion se porte très mal dans de nombreuses régions du monde. Tel est le grave bilan du dernier Rapport sur la liberté religieuse de l'Aide à l'Église en Détresse (AED) présenté à Genève le 25 novembre lors d'un colloque au siège genevois des Nations Unies. Le document – qui couvre 196 pays – constate que les menaces contre la liberté religieuse sont souvent graves et que la situation s'est détériorée dans au moins 38 pays depuis 2014, date du précédent rapport. En terme d'individus et à différentes échelles, on estime que plus de 5 milliards de personnes ne jouissent pas de la liberté de conscience et de religion, telle que définie par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, a affirmé Roberto Simona, responsable de l'AED des minorités chrétiennes dans les pays musulmans.

Publié tous les deux ans depuis 18 ans, le Rapport 2106 de l'AED dresse un bilan très préoccupant sur le respect de la liberté religieuse dans le monde.

Roberto Simona: Le nombre de conflits, d'attentats, de menaces et d'actes de discrimination perpétrés contre des personnes qui, selon l'idéologie des persécuteurs, s'identifient avec la « mauvaise religion », témoigne d'une nette aggravation de la violation du droit à la liberté religieuse et de croyance depuis 2014. Dans notre classement, 38 des 196 pays examinés se caractérisent par des « graves violations » du droit à la liberté religieuse, qu'il s'agisse de discrimination, ou, encore plus grave, de persécution. Cette dernière situation concerne au moins 23 pays où les personnes qui ne se déclarent pas de la « bonne religion » risquent la prison et même la mort. Parmi ces 23 pays, onze pays ont vu leur situation empirer ces deux dernières années. Il s'agit par exemple du Bangladesh, de la Chine, de l'Érythrée, du Kenya, de la Lybie ou du Pakistan. Dans sept autres pays (Afghanistan, Irak, Somalie, Syrie, Corée du Nord ou l'Arabie Saoudite...), la situation était déjà tellement dramatique qu'elle pouvait difficilement s'aggraver. Dans seulement trois pays la situation s'est améliorée, le Bhoutan, l'Égypte et le Qatar. Mais il s'agit d'améliorations fragiles et qui ne concernent pas toutes les religions.

Selon vos estimations, cinq milliards de personnes ne jouissent pas du droit à la liberté de religion dans le monde. C'est énorme !

L'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme souligne trois éléments fondamentaux qui garantissent la liberté de conscience, de croyance et de religion, à savoir la liberté de se convertir, de se

réunir et de prêcher ou manifester sa conviction. La liberté de changer de religion est le point le plus important pour mesurer la capacité d'une société à respecter le droit à la liberté religieuse, qui est différente de la

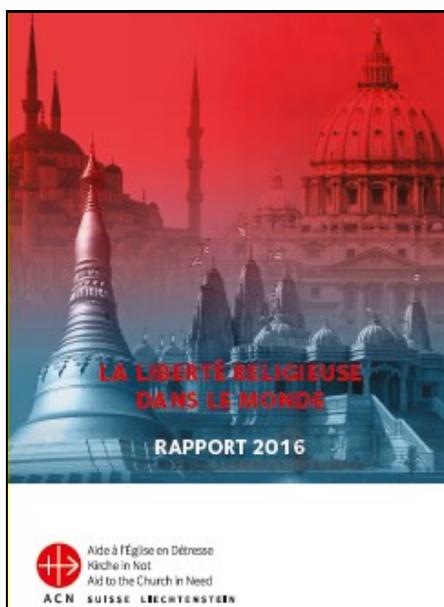
liberté de culte. Aujourd'hui on estime que plus de 5 milliards de personnes ne jouissent pas de ce droit. Un chiffre confirmé par plusieurs recherches et rapports.

Est-ce que les personnes privées de ce droit vivent avant tout dans des pays où l'Islam est la religion d'Etat ?

Pas seulement. En Iran, la conversion de l'islam à une autre religion n'est pas explicitement interdite dans la Constitution, mais elle est difficile en raison de puissantes traditions. Au Mali ou au Sénégal la coexistence religieuse a par contre une longue tradition et elle est encore pratiquée dans de nom-

breuses régions de ces pays. La conversion est par contre interdite dans des pays comme le Yémen et l'Arabie Saoudite. Dans ce dernier pays, la conversion de l'islam à une autre religion est un acte d'apostasie et légalement passible de la peine de mort et le blasphème contre l'islam sunnite est passible de la même peine. Osons le dire, l'Arabie Saoudite est la négation du droit à la liberté religieuse. La population locale en souffre, les étrangers qui vivent dans le pays aussi. De plus, en trois générations, la monarchie des Al Saoud, a dépensé plus de 70 milliards de dollars pour diffuser le wahhabisme dans le monde. Dans d'autres Etats, les musulmans sont les victimes des discriminations. Le Myanmar, notamment, a introduit une loi qui interdit les conversions et les mariages mixtes entre bouddhiste et personnes d'autres religions et la minorité musulmane Rohingyas est victime dans ce pays de discriminations gravissimes par les bouddhistes.

Parmi les phénomènes qui ont caractérisé l'évolu-



tion du respect ou les violations du droit à la liberté religieuse dans le monde, vous avez cité les migrations et la montée de l'extrémisme.

Le militantisme islamiste est clairement l'une des raisons de l'aggravation de la situation ces deux dernières années. Selon notre analyse, au moins 20 % des États de la planète ont subi un ou plusieurs attentats inspirés par des formes d'idéologie de groupes extrémistes. Ces exactions ont provoqué l'exode de millions de personnes à l'intérieur et à l'extérieur des États concernés, transformant radicalement la physionomie de régions entières. Certaines sont devenues mono-confessionnelles et ont presque éradiqué la notion de diversité religieuse. En Irak et en Syrie la disparition des chrétiens, des yazidis ou des mandéens risque de devenir un fait irréversible. Le militantisme islamiste menace aussi la diversité à l'intérieur même de l'islam.

Les actes terroristes ont également frappé les pays occidentaux. Commis au nom d'une religion, ils ont un effet toxique et ne favorisent pas l'acceptation et la diffusion du respect de la liberté religieuse. Au contraire, l'idée de rechercher des solutions en limitant ce droit ou en contrôlant le flux d'immigrants se répand. Pourtant, la migration est un phénomène qui touche tous les continents pour un total de 240-250 millions de personnes soit le 3,5 % de la population mondiale selon les chiffres des Nations Unies. Dans ce contexte, la question de la liberté religieuse devient de plus en plus importante et complexe puisque le phénomène migratoire se traduit avec l'arrivée de personnes de différentes religions et cultures.

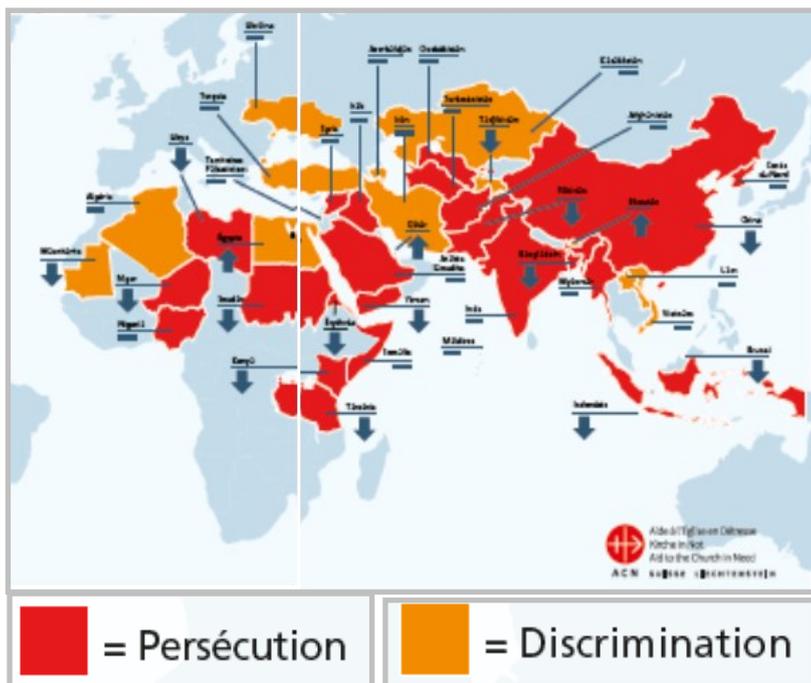
Comment répondre à ce défi de cohabitation dans la

diversité ?

La diversité est l'essence même de la liberté religieuse et nous sommes tous responsables de sa sauvegarde et de sa transmission à tous les niveaux. Il est important de réfléchir à la définition de l'espace public. L'Islam en Europe nous pousse à réfléchir sur la question de la visibilité d'une religion et à nous demander si cette visibilité est une menace ou au contraire un promoteur de la liberté religieuse. Enfin, la liberté religieuse est le fruit d'un processus, surtout dans la situation actuelle en Occident avec l'arrivée de personnes d'autres cultures et religions. Ce n'est pas avec une baguette magique que nous allons faire comprendre la liberté religieuse, mais en prenant le temps de former les étrangers qui arrivent et nos propres citoyens. Les personnes arrivent en Europe non seulement pour des raisons économiques, mais également car le continent est perçu comme un lieu de respect des libertés et des droits humains. Notre défi doit être de les maintenir et de les propager dans les écoles, sur les lieux de travail, les universités et ailleurs.

Nous sommes tous ambassadeurs de la liberté religieuse. La paix ne peut pas exister sans cette liberté fondamentale. C'est pourquoi il est important de la défendre, de la proposer voir de l'imposer, comme les États Unis l'ont fait au Japon au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Ce pays, qui ne connaissait pas ce droit, est aujourd'hui l'un des meilleurs exemples en matière de liberté religieuse.

(Propos recueillis par Sba)



Aide à L'Église en détresse



L'AED est une œuvre pastorale qui vient en aide aux chrétiens démunis, persécutés, objets

de menaces diverses ou condamnés à fuir leur pays. L'AED a été fondée en 1947, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, par un religieux hollandais, le Père Werenfried. Elle est indépendante et son financement est entièrement privé. L'AED a aussi pour mission de défendre la liberté religieuse dans le monde.

La branche suisse a été fondée en 1966.

Service de communication: Guylaine Antille nous quitte

Pendant presque dix ans, Guylaine Antille a été responsable du service de communication et de recherche de fonds auprès du Vicariat épiscopal à Genève. Après longue et mûre réflexion, elle a annoncé son départ pour la fin du mois de janvier 2017. Guylaine Antille a permis à notre institution « d'avoir un discours cohérent et adapté tant envers les médias que vers le politique. Elle a su mettre en place un système de communication interne/externe très performant en toute situation, pour le courant comme pour les moments de crises que nous avons traversés », a écrit le secrétaire général de l'ECR Dominique Pittet en annonçant son départ le 28 novembre dernier. Merci Guylaine et tous nos vœux pour la suite!

Les pieds sur Terre...
... mais le regard tourné vers le Ciel. Ou plutôt la tête en administratif et le cœur en pastorale. C'est avec ces mots que je fus accueillie au vicariat, voilà bientôt dix ans, par Jean-Pierre Thorimbert, alors président du comité de l'ECR. Ce poste nouvellement créé de « Chargée de communication » procédait d'une volonté affirmée tant du Comité que du Conseil pastoral cantonal de la nécessité de consacrer des ressources professionnelles et financières à l'image de l'Eglise catholique qui est à Genève et à la recherche des fonds nécessaires à l'accomplissement des missions qui sont les siennes aux quatre coins du canton.

Bien des choses avaient déjà été mises en place. En particulier des campagnes annuelles et grand public pour rappeler que l'Eglise ne vit que de la générosité des catholiques, sans aide de l'Etat ou du Vatican.

En dix ans les campagnes d'appel aux dons sont devenues plus ciblées, plus fréquentes mais toujours un même objectif, dire qui nous sommes et ce que nous faisons. Affirmer le rôle essentiel de notre Eglise au sein de notre monde... pour aujourd'hui et pour demain. Per-

mettre aux agents pastoraux et à tous ceux qui participent à la Mission - les milliers bénévoles et le personnel administratif - d'être formés, d'être à l'écoute tout en étant efficaces et compétents.

En dix ans, les rencontres furent belles, les défis nombreux...

J'ai apprécié tous nos rendez-vous, tous nos échanges. Merci à chacune et à chacun pour les moments partagés et vécus au nom de notre Foi mais avec les contingences de notre société et les richesses de nos personnalités. Je pars en gardant dans mon cœur vos visages... et les pieds sur terre. Je sais que nous nous reverrons... alors à très bientôt.

Guylaine Antille



©Jean-Paul Levat

choisir traverse nos nuits

Depuis octobre 2016, la revue *choisir* des jésuites de Suisse romande est devenue un trimestriel. Sa première édition de l'année vient de sortir, avec deux dossiers : *Nuits* et *Selfie*.

Une juxtaposition étrange ? Et pourtant... Ces deux thèmes se rejoignent sur un point : ils dévoilent notre besoin de sortir de l'obscurité et parlent de notre quête existentielle. Pourquoi éclairer nos villes et prolonger nos heures d'activités nocturnes, pourquoi étaler sur les réseaux sociaux nos autoportraits, si ce n'est pour chasser la peur des ténèbres - de la tombe ! - et se sentir vivants ?

choisir revisite les rôles spirituel, symbolique et physiologique de la nuit, ce temps de passage vers l'aube et sa lumière. Son deuxième dossier consacré au *selfie* permet, quant à lui, non sans humour, de prendre de la distance avec ce fait de société.

Contributeur au dossier « Nuits » : les jésuites J.-B. Livio et B. Altenbach, l'historien des sciences J. Arnould, la psychanalyste M. Romanens, les essayistes Y. Mudry et G. Joulé, le géographe L. Gwiazdzinski, les médecins St. Perrig et D. Bonjour, et le réalisateur de films P. Bittar.

Un numéro à commander à : administration@choisir.ch, + 41 22 827 46 76

ANNONCE



23e volée de l'Atelier Oecuménique de Théologie (AOT)

L'Atelier Oecuménique de Théologie (AOT) a dévoilé le thème de la 23e volée (2017-2019) qui débutera en septembre 2017 : « En quête de sens, d'identité... de Dieu ? » Il s'agit d'une formation théologique de deux ans ouverte à toutes et tous ! Ce parcours offre des cours hebdomadaires, donnés par des théologiens catholiques et protestants, et des rencontres mensuelles en groupe qui permettent de se questionner, de faire de la théologie ensemble à partir des expériences personnelles, à la lumière de la Bible et en restant toujours à l'écoute des interpellations du monde. Les pré-inscriptions sont ouvertes !

La soif et la recherche de sens et de repères sont au centre du thème de la 23e volée de l'Atelier Oecuménique de Théologie (AOT). Le titre, « En quête de sens, d'identité... de Dieu ? », prend en effet source dans les questionnements qui habitent un monde qui semble avancer, ou s'agiter, sans boussole.

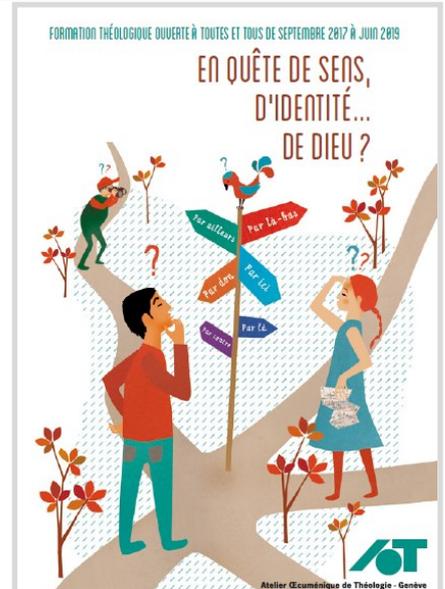
« L'Etat actuel du monde et son avenir nous laissent souvent dans la perplexité et l'impuissance », écrit l'AOT en présentant le thème. L'absence de sens, le besoin d'identité suscitent des comportements de fuite, de désespoir, voire de fanatisme.

Les idéaux qui pourraient guider nos choix ne tiennent pas leurs promesses. Le sens que nous donnons à notre vie s'en trouve perturbé. Tirailés entre origine familiale et statut social, appartenance religieuse et activités professionnelles, en recherche d'une identité jamais achevée, toujours en devenir, nous sommes confrontés à des questions qui nous bousculent :

- Comment donner un sens à notre vie ?
- Où se trouvent nos racines, nos appartenances ?
- Comment participer à la construction du sens dans un monde désorienté ?
- Comment le mystère de notre humanité se laisse-t-il éclairer par le mystère de Dieu ?

Pendant les deux ans de parcours, « nous aurons la possibilité d'approfondir ces questions, de nous mettre à l'écoute du texte biblique qui ne cesse d'interroger et d'éclairer l'existence, de découvrir la réflexion de théologiens et de penseurs qui ont marqué l'histoire. Nous n'allons pas trouver de recettes, ni de réponses toutes faites ; il se peut même qu'au bout du chemin nous at-

tendent plus de questions encore ! Mais nous aurons cheminé ensemble, mêlant nos convictions et nos doutes, nos histoires et nos identités diverses, pour nous confronter ensemble à ce Dieu de la Bible, venu habiter au cœur de nos questions humaines ».



La participation à l'AOT ne requiert aucune formation préalable, mais une forte motivation personnelle; en effet, le parcours de deux ans demande du temps et de la persévérance, une présence régulière et une disponibilité à partager avec d'autres.

Pour les **pré-inscriptions** s'adresser au Secrétariat de l'AOT - 14, rue du Village-Suisse 1205 Genève - Tél. : (+41) 22 807 27 37

E-mail : secretariat@aotge.ch - Site : www.aotge.ch

Le prix du parcours s'élève, par trimestre, à Fr. 270.– par personne/ Fr. 430.– par couple

Jeunes en formation ou en recherche d'emploi : Fr. 135.– par personne par trimestre

Cours sur saint Benoît

ANNONCE

Le mardi 24 janvier 2017, Monique Desthieux donnera un cours sur **saint Benoît**.

Depuis plus de 1500 ans, les Bénédictins suivent la règle établie par Benoît de Nurcie vers 530. Que sait-on de cet italien qui est devenu bien après sa mort, le père des moines d'Occident ? Que sait-on de sa règle qui conserve aujourd'hui la sagesse des Pères de l'Eglise ? Peut-elle être un guide pour tout et chacun ?

Lieu : Locaux paroissiaux de Saint-Paul (Av. Saint-Paul 6 1223 Coligny Tram 12, arrêt Grange-Canal – parking Saint-Paul)

Horaire : 14h00 à 15h30

Prix : Libre participation aux frais de photocopies

FORMATION

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE
BFor (Bureau Formation)

Module : Service auxiliaire de l'Eucharistie
Contenu Introduction théologique et consignes pratiques

Formation destinée aux personnes qui donnent (ou souhaitent donner) la communion à l'église ou la porter aux malades à domicile. La participation à l'ensemble de cette formation est nécessaire pour ceux qui désirent recevoir le mandat de l'évêque.

Date Samedi 28 janvier 2017 de 14h à 17h30 à la Paroisse Sainte-Thérèse à Champel

Animation : François Fontana, Abbé Jean-Marc Lacreuze et Guillermo Kerber

Inscription : François Fontana 022 757 12 90 liturgie.ff@cath-ge.ch



« Le goût des merveilles »

Film réalisé par Eric BESNARD.

Le samedi 21 janvier 2017, à 15h

Au centre paroissial de Meyrin Village. (sous-sol).

Entrée libre et débat après la projection !

La presse accueille positivement le film « Le goût des merveilles ». Au cœur de la Drôme provençale, Louise élève seule ses deux enfants et tente de préserver l'exploitation familiale. Un soir, elle manque d'écraser un inconnu au comportement singulier. Cet homme se révèle vite différent de la plupart des gens. Et sa capacité d'émerveillement pourrait bien changer la vie de Louise et de sa famille.

Les paroisses catholique et protestante de Champel vous invitent à un

Week-end Gospel

le samedi 21 et le dimanche 22 janvier 2017

Pour l'occasion un chœur a été créé avec Marcel Boungou, un des chanteurs français de Gospel les plus connus en Europe et en Afrique.

Les choristes participeront à deux événements :

le concert le samedi 21 janvier à l'église Sainte-Thérèse à 20h30.

la célébration œcuménique le dimanche 22 janvier au temple de Champel à 10h30.

GOSPEL À CHAMPEL



La Mission permanente du Saint-Siège
auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et
le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg
ont l'honneur de vous inviter à participer à un

Service Interreligieux

en présence de représentants des communautés chrétiennes, juives, musulmanes et bouddhistes
sur le Message de

Sa Sainteté le Pape François

POUR LA 50^{ème} JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 2017

“ LA NON-VIOLENCE : STYLE D'UNE POLITIQUE POUR LA PAIX ”

qui aura lieu à

l'Eglise de Saint Nicolas de Flüe, 57 rue de Montbrillant

le lundi 23 janvier 2017, à 18h30

Une réception suivra



Trois grands rendez-vous en 2017

Le Service de communication de l'ECR vous invite à trois grands événements pour l'année 2017 : ouverts à toutes et à tous, ils souhaitent être des occasions de rencontre et de dialogue. Réservez d'ores et déjà les dates dans vos agendas !

Conférence Alexis Jenni

Jeudi 2 mars 2017 — 18h15

Université de Genève



A l'occasion de la création d'un enseignement catholique à la Faculté de théologie de Genève, l'Eglise Catholique Romaine – Genève (ECR) et la Faculté de théologie vous invitent à assister à une conférence de lancement qui sera donnée par Monsieur **Alexis Jenni** (prix Goncourt 2011 pour *L'art français de la guerre*).

Alexis Jenni est né en 1963 à Lyon. Agrégé de sciences naturelles, il a enseigné dans un lycée lyonnais. *L'Art français de la guerre* est son premier roman. Il est également l'auteur de : *Elucidations : 50 anecdotes* (2013), *Son visage et le tien* (2014), *Les mémoires dangereuses* (2015), œuvres publiées chez Albin Michel. Plus d'informations suivront sur le site: <http://ecr-ge.ch/>

Un film / un débat : Le Pape François

Jeudi 16 mars 2017 — 19h00

Auditorium Arditi



L'Eglise catholique romaine – Genève (ECR) vous invite à la diffusion du film : *Le Pape François* (144 mn), un film de Beda Docampo, avec Dario Grandinetti, d'après le bestseller mondial « Francisco – Vie et révolution » d'Elisabetta Pique.

La projection sera suivie par un débat sur le thème **Un homme peut-il bouleverser l'Eglise ?** La discussion sera animée par **Evelyne Oberson** (journaliste RTS – émission *Babel*). Avec la présence de : l'évêque diocésain Mgr **Charles Morerod**, l'abbé **Pascal Des-thieux**, vicaire épiscopal et **Arnaud Bédât**, journaliste et auteur de la biographie sur le Pape François : *François l'Argentin*. Plus d'informations sur le site: <http://ecr-ge.ch/>

Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI

3 - 7 mai 2017

Cinémas du Grütli



Pour la troisième édition des rendez-vous cinéma **IL EST UNE FOI**, l'ECR vous propose de découvrir une sélection de films et de débats sur le thème des **ORIGINES** des religions. Avec un hommage à Pier Paolo PASOLINI. Programme et plus d'informations suivront dans ce journal et sur le site: <http://ecr-ge.ch/>

Service de communication de l'ECR – Genève
Parce que la foi se communique !

ECR EGLISE CATHOLIQUE
ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOSCÔTÉS!

Assemblée générale de l'ECR

C'est un ordre du jour avec plusieurs points très consistants qui a nourri la longue assemblée générale de l'ECR du 30 novembre dernier au Cénacle, sous la houlette de la présidente de l'ECR Genève, Mme Béatrix Leroy-Jeandin. En entrée, **les informations sur les affaires courantes** ont mis à la fois en lumière des sources de financement au ralenti, avec une baisse des dons, mais aussi des « sources de rayonnement », parmi lesquelles l'accord entre l'ECR et la Faculté protestante de théologie à Genève pour l'ouverture de cours d'enseignement catholique à l'Université dès le mois de mars.

C'est Mme Guylaine Antille, **responsable de la communication et de la recherche de fond**, qui a par la suite détaillé le retard enregistré par les dons. « Le bilan provisoire de 2016 enregistre une baisse au niveau des ressources provenant des campagnes avec des rentrées en diminution d'environ CHF 650'000.- », a-t-elle confirmé. Cette baisse touche plus particulièrement les donateurs fidèles et quelques grands donateurs. La diminution étant apparue au mois d'août, l'ECR a rapidement réagi en lançant des alertes lors des campagnes suivantes, a expliqué Mme Antille, avant d'illustrer les prochaines campagnes, dont l'une concernera les premiers résultats d'un sondage conduit par l'ECR sur les attentes des catholiques. Pour l'année prochaine, les campagnes mensuelles vont continuer avec des opérations plus ciblées et un travail sur la base de données. La stratégie 2017 prévoit également la publication du premier rapport d'activité de l'ECR et une meilleure visibilité. Des grands événements sont aussi au programme : la soirée d'ouverture des cours d'enseignement catholique, une soirée avec la projection d'un film sur le Pape François et la troisième édition des Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI (cf. p. 11).

Au nom du comité de l'ECR, M. Bernard Vollerin a présenté la **stratégie de pérennisation du financement de l'action pastorale pour 2017** et ses 4 axes principaux : les dons et les contributions (campagnes,...), les grands donateurs (solidarités paroisses, grands dons...), l'immobilier et enfin les produits financiers (placements, prêts OSJ...). « Toutes les sources de revenus sont indispensables pour maintenir l'action pastorale » a-t-il expliqué en soulignant qu'en enlevant les placements financiers, le résultat d'exploitation serait déficitaire. La stratégie de placement de l'ECR respecte les principes éthiques, est prudente et exclut la spéculation. Les dons ne sont pas placés, a-t-il souligné. Ils sont intégralement utilisés pour le paiement des salaires et des activités pastorales. Un endettement, limité, est par ailleurs nécessaire pour accroître les résultats. Un membre de

l'assemblée a souligné la complexité du sujet. Il a suggéré la création d'un organe externe et indépendant formé de professionnels bénévoles pour superviser les placements. Après discussion, la suggestion n'a pas été retenue et la politique de placement avec endettement de l'ECR a été approuvée avec deux abstentions et deux oppositions.

Présenté par le Secrétaire général M. Dominique Pittet, le budget 2017, approuvé à l'unanimité et avec applaudissements, se caractérise par des charges d'exploitations assez stables (env. CHF 12,7 Mios) et des produits en légère hausse (env. CHF 12,9 Mios). Malgré la baisse attendue des dons, en tenant compte du résultat net des placements et la contribution d'une fondation qui soutient les aumôneries le résultat final dépasse les 1,6 millions de francs.

Le vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, a pris la parole pour illustrer le **rapport sur les activités pastorales** en mentionnant entre autres le Pèlerinage de la miséricorde du 25 septembre, le développement des activités de la Pastorale du monde du travail, ainsi que de la Pastorale familiale, sous l'impulsion de l'encyclique *Amoris laetitia* ou encore la réorganisation du Vicariat avec l'équipe pastorale du Vicariat. Il est aussi revenu sur la session diocésaine du mois d'octobre en rappelant qu'au cours de cette session l'évêque diocésain Charles Morerod a annoncé que le moment n'était pas venu de créer un diocèse à Genève (cf. CP octobre). « Nous vivons donc avec cette nouvelle réalité d'un vicaire épiscopal à Genève, qui est en fait la réalité vécue jusqu'en 1987, et qui est celle des autres cantons du diocèse », a-t-il souligné.

L'assemblée est par la suite passée aux **élections et réélections et à l'annonce des membres sortants**. Mme Véronique Cerrutti, vice-présidente du comité de l'ECR quitte la fonction « après 12 ans de fidèles et loyaux services », a annoncé Mme Leroy-Jeandin en la remerciant pour son engagement. Autre départ, celui de M. Thierry Fauchier-Magnan, de la Paroisse Saint-Loup - Sainte-Rita (absent). L'assemblée a accueilli deux membres entrants : M. Marc Mandosse (UP Jura) et Mme Monika Storni (UP Jura). Elle a enfin renouvelé les mandats de M. Olivier Vaucher (Paroisse Saint-Paul) et M. Herni Gillet (Paroisse Notre-Dame).

Avant de clore l'assemblée, la présidente a partagé une nouvelle « bien triste » : le départ de Mme Guylaine Antille, qui « nous a fait part de sa décision de quitter l'ECR, a-t-elle annoncé en remerciant Mme Antille pour « son énorme contribution à la visibilité de l'Eglise. ». La prochaine assemblée générale aura lieu le 7 juin 2017. (Sba)

Exhortation apostolique Amoris Laetitia : Appréhender le discernement

Lors d'une matinée de travail sur l'Exhortation apostolique Amoris Laetitia animée par les équipes de la Pastorale familiale et du Bfor (bureau de la formation), une quarantaine d'agents pastoraux, prêtres et laïcs, de l'ECR se sont plongés dans l'exploration du discernement et ont réfléchi en ateliers aux implications pastorales de ce texte post synodal, signé par le Pape François. Intervenant de la matinée, le Frère Michel Fontaine op.

Le fil rouge d'Amoris Laetitia est une nouvelle attitude pastorale en trois axes : l'accompagnement, le discernement et la miséricorde, a affirmé Isabelle Nielsen, de la pastorale familiale, en introduisant la session. Pour Fr. Michel Fontaine aussi, ce texte appelle à un « déplacement de la culture théologique », à sortir de la dichotomie et des réponses « standard » pour entrer dans un nouveau modèle qui est celui de la complexité des réalités. Non pas pour rentrer dans le relativisme mais pour intégrer un « regard différencié », a-t-il expliqué.

Le discernement est un chemin qui demande l'intégration de l'autre. Pour le frère dominicain, discerner veut dire interpréter pour chercher à dégager le sens que les personnes donnent aux situations qu'elles vivent et proposer un éclairage à partir des Ecritures et avec un regard à la fois biblique, sociologique et éthique et en tenant compte de trois dimensions : le personnel, le singulier et l'universel, a-t-il suggéré. Pour le Fr. Fontaine, le discernement doit être conscient des ambiguïtés des choix humains et des zones grises pour être davantage porteur de vérité. En citant l'exemple de l'avortement, il a affirmé qu'il reste « un péché, un meurtre » (universel). Mais devant cette réalité il est important de se pencher sur le contexte (particulier) et sur l'individu (singulier). Ensemble il faut essayer d'entrer en chemin, d'aller jus-

qu'au bout, car « il y a un après pour cette personne » et parce que la vie est plus forte que la mort. Dans l'histoire d'un individu, d'un couple, Dieu reste présent en dépit des échecs et des situations dites « irrégulières ». Xavier Thévenot – a rappelé l'intervenant - nous dit ainsi que « tout ce qui se commande au nom du Dieu de Jésus-Christ doit pouvoir se justifier du point de vue de la vérité de l'homme », et tout ce qui se commande au nom de la vérité de l'homme doit pouvoir se justifier au nom de la vérité de Dieu. Et les textes de Vatican II, nous rappellent que « la conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre ».

Pour Fr. Fontaine, Amoris Laetitia ouvre donc des espaces que nous n'osions pas investir, qui reconnaissent la singularité et qui font peur car porteurs de questions. Et ce sont des questions, qui peuvent nous indiquer si nous sommes sur la bonne route dans le discernement avec l'autre. Il est ainsi utile de s'interroger sur la finalité de l'accompagnement, sans perdre de vue le salut qui nous est annoncé. Il est aussi bon de se demander si nous sommes dans une démarche qui cherche à humaniser l'autre, en ayant à l'esprit que l'humanisation est le chemin dans lequel s'inscrit la grâce. « N'ayez pas peur de chercher les points de butée. Le pape l'a fait et c'est tout à son honneur », a-t-il conclu. (Sba):

PASTORALE FAMILIALE

UNE ANNEE AVEC AMORIS LAETITIA

296. Le Synode s'est référé à diverses situations de fragilité ou d'imperfection. À ce sujet, je voudrais rappeler ici quelque chose dont j'ai voulu faire clairement part à toute l'Église pour que nous ne nous trompions pas de chemin : « Deux logiques parcourent toute l'histoire de l'Église : exclure et réintégrer [...]. La route de l'Église, depuis le Concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la **miséricorde et de l'intégration.**

[...]. La route de l'Église est celle de ne condamner personne éternellement ; de répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère [...]. Car **la charité véritable est toujours imméritée, inconditionnelle et gratuite !** » Donc, « il faut éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations ; il est également nécessaire d'être attentif à la façon dont les personnes vivent et souffrent à cause de leur condition ».

49. Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en **évitant de leur imposer une série de normes**, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. Ainsi, au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Évangile, certains veulent en faire une doctrine, le transformer en « **pierres mortes à lancer contre les autres** ».

Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia- extraits c

16.11 (cath.ch) A Cuba, **787 prisonniers**, dont des femmes, des enfants et des malades vont être amnistiés « en réponse à l'appel du pape François », a annoncé le quotidien Granma, organe officiel du parti communiste cubain. Le quotidien affirme qu'il s'agit d'une réponse à l'appel du pape, à l'occasion de l'Année sainte de la miséricorde. Près de 3.600 prisonniers avaient déjà été amnistiés le 11 septembre 2015, avant la première visite du pape François à Cuba.

17.11 (cath.ch) Les aumôniers, permanents et bénévoles des Eglises de Suisse romande auprès des requérants d'asile et des réfugiés critiquent le comportement de la Suisse concernant les **renvois Dublin**. « Depuis plusieurs années, la Suisse applique avec un formalisme honteux les accords européens de Dublin, en multipliant les décisions de non-entrée en matière à l'encontre de requérantes et de requérants d'asile ayant déjà passé par un autre pays européen », rapporte le groupement de chrétiens dans un communiqué. Un récent rapport d'Amnesty International montre que la Suisse est le pays européen qui a de loin la pratique la plus généralisée des renvois vers des pays de premier accueil. Alors qu'elle renvoie chaque année des demandeurs d'asile par milliers vers l'Italie, la Suisse n'en a jusque-là accueilli que 112 en provenance de ce pays, affirme le groupe. Les activistes chrétiens condamnent cette manière quasi-automatique de procéder à des renvois Dublin. « Ceux-ci violent des droits fondamentaux inscrits dans des conventions et déclarations internationales que la Suisse a ratifiées », écrivent-ils. Ils appellent donc impérativement les autorités fédérales et cantonales à appliquer une politique d'asile juste, à traiter les demandes d'asile, à réduire massivement leur pratique de renvoi et à faire un usage beaucoup plus généreux de la clause de souveraineté, qui permet à un État de l'espace Dublin de traiter une requête d'asile indépendamment des règles de renvoi.

17.11 (cath.ch)

L'œuvre d'entraide catholique **Caritas Suisse** appelle Alain Berset, chef du Département

CARITAS Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra

fédéral de l'intérieur, à s'engager fermement contre la pauvreté dans le pays. « La Constitution fédérale énonce le droit pour toute personne vivant en Suisse de vivre dans la dignité », rappelle Caritas Suisse dans un communiqué. Pour l'œuvre d'entraide, une politique durable de lutte contre la pauvreté doit être basée sur le principe qu'à long terme, il est plus avantageux de prévenir la pauvreté que de la combattre lorsqu'elle est installée.

17.11 (cath.ch) **Les juifs de Suisse** ont réclamé une meilleure protection contre les actes antisémites. Réagissant à la publication du rapport de la Confédération sur la lutte contre l'antisémitisme, les organisations faitières se disent inquiètes en particulier face au terrorisme islamique.

19.11 (cath.ch) Le pape François a créé **17 nouveaux cardinaux** au cours du troisième consistoire ordinaire de ce type de son pontificat. Parmi les élus figurent 13 cardinaux électeurs du prochain pape en cas de conclave, et quatre non-électeurs, âgés de plus de 80 ans. Ce choix confirme la volonté d'internationalisation du collège cardinalice de la part du Souverain pontife.

23.11 (cath.ch) Le Sénégal a élevé au rang de « trésor humain vivant » (THV) le **Frère Dominique Catta**, âgé de 90 ans. Ce dernier survivant des neuf moines français de l'Abbaye de Solesmes, fondateurs du monastère de Keur Moussa, au Sénégal, est ainsi distingué pour son œuvre musicale contribuant à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel sénégalais. Le prêtre a notamment permis de révolutionner la pratique de la kora, une harpe-luth d'origine mandingue, en l'adaptant comme instrument d'accompagnement des chants liturgiques, rapportent fin novembre 2016 les médias sénégalais. Le THV est l'une des plus hautes distinctions culturelles internationales.

25.11 (com) L'Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal à Genève, a annoncé **les noms des archiprêtres** pour le canton au terme d'une vaste consultation, qui a connu une belle participation. Après validation par le Conseil Episcopal et acceptation par les prêtres concernés eux-mêmes, l'abbé Desthieux a informé l'ECR des noms des élus: pour l'Archiprêtré Saint-Pierre-aux-Liens, le père Miguel Dalla Vecchia est reconduit pour un deuxième mandat de cinq ans dès ce jour, pour l'archiprêtré Saint-François-de-Sales, l'abbé Giovanni Fognini est reconduit pour un deuxième mandat de cinq ans, pour l'archiprêtré Immaculée-Conception, l'abbé Elvio Cingolani est élu pour cinq ans, mais à sa demande, sa nomination n'entrera en vigueur que dès le 1er septembre 2017. En attendant, le mandat de l'abbé Pierre Jaquet, archiprêtre actuel de l'Immaculée-Conception, est reconduit jusqu'au 31 août 2017.

25.11 (cath.ch) La **Commission d'études sur le diacolat féminin** s'est réunie pour la première fois, a indiqué le Bureau de presse du Saint-Siège, avec pour but « d'étudier objectivement la situation dans les premiers jours de l'Église ». Mise en place par le pape le 2 août dernier, la commission est présidée par le jésuite espagnol Mgr Luis Francisco Ladaria Ferrer, secrétaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle est compo-

sée de six hommes, des prêtres, et de six femmes, dont deux religieuses et quatre laïques.

66.11 (cath.ch) Le pape François a envoyé ses condoléances à Raúl Castro pour la mort de son frère, **Fidel Castro**, survenue la veille. Dans un télégramme le pontife étend ses condoléances à la famille de l'ancien dirigeant, au gouvernement ainsi qu'à l'ensemble de « l'aimée nation cubaine ». En septembre 2015, le pape François avait rencontré le leader cubain au cours de son voyage apostolique dans le pays. Fidel Castro avait été par ailleurs reçu au Vatican fin 1996 par Jean Paul II. Le leader cubain avait à son tour accueilli le pape polonais en janvier 1998 lors de sa visite historique à Cuba. En 2012, Benoît XVI avait lui aussi visité Cuba. Il avait alors officiellement été reçu par Raúl Castro, et s'était entretenu en privé avec Fidel Castro. Arrivé au pouvoir en 1959, Fidel Castro a dirigé Cuba d'une main de fer.

28.11 (cath.ch) Caritas Vaud demande aux Vaudois de se comporter « avec humanité à l'égard des mendiants et des Roms ». Les Roms « ne sont pas véritablement nos pauvres, mais ils sont devenus nos mendiants! », lance Caritas Vaud, en réaction à la votation du 27 septembre qui a débouché sur l'**interdiction de la mendicité** dans l'Etat de Vaud.

29.11 (cath.ch) Le cardinal Joseph Zen, évêque émérite de Hong Kong, a exprimé sa perplexité sur les négociations en cours entre la **Chine et le Saint-Siège**, dans un article du journal diocésain de Hong Kong, le *Sunday Examiner*. Le prélat affirme notamment qu'il est actuellement « impossible d'avoir un bon accord », notamment sur la nomination des évêques, mais que le Saint-Siège conserve néanmoins une marge de manœuvre dans les discussions.

01.12. (cath.ch) La **Conférence centrale catholique romaine de Suisse** (RKZ) investira 8,4 millions de francs pour soutenir une quarantaine de projets et d'institutions en 2017. Une décision prise les 25 et 26 novembre 2016, lors de la dernière assemblée plénière de cette entité qui assure le cofinancement d'activités importantes de l'Eglise en Suisse.

02.12 (cath.ch) Recevant le préfet de la Congrégation des causes des saints Mgr Angelo Amato, le pape François a autorisé le 1er décembre 2016 la promulgation de décrets créant 34 nouveaux bienheureux et vénérables, a indiqué le Saint-Siège le 2 décembre. Parmi les bienheureux figurent notamment 21 **martyrs de la guerre civile espagnole**.

03.12 (cath.ch) Le Premier ministre français Manuel Valls a remis la croix de commandeur de la **Légion d'honneur à Jean Vanier**, d'un homme « toujours en quête d'une mission ». Devant quelques dizaines de personnes handicapées, autant de « frères et sœurs » du fondateur de la communauté de l'Arche, Manuel Valls a remis la plus haute décoration honorifique française à « un grand sage » dont « la douceur du regard pétillant est touchante ». Manuel Valls a évoqué « la belle histoire de l'Arche », fondée il y a 52 ans, lorsque Jean Vanier rencontrait la détresse de Raphael et Philippe, deux jeunes handicapés mentaux, et décidait d'acheter une petite maison pour vivre avec eux.

05.12 (cath.ch) « Des profondeurs je crie vers toi Seigneur! » Entonné par les évêques suisses à genoux, le psaume a rempli la basilique de Notre-Dame de Valère, à Sion, en signe de repentance pour les **abus sexuels commis dans l'Eglise catholique**. « A la demande expresse du pape François, nous avons voulu, comme Conférence épiscopale, organiser ce temps commun de prière pour toutes les victimes d'abus sexuel dans le cadre du ministère », a expliqué Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion. Les évêques ont dit aussi à Dieu « combien nous sommes tristes et peinés de savoir que certains de nos frères et sœurs en humanité ont pu avoir des comportements aussi odieux ». La petite foule réunie à Valère formée de délégations des diocèses et congrégations religieuses de Suisse ainsi que de victimes, restées pour la circonstance anonymes, a prié pour que les abus sexuels ne soient plus jamais « cachés sous le tapis ». Pour que les victimes « qui ont été cassées et n'ont plus retrouvé la force de vivre », ressentent la miséricorde de Dieu. Les évêques ont voulu aussi avoir une pensée particulière pour les victimes d'abus sexuels profondément déçues par l'Eglise et ne veulent plus rien en savoir, tout en vivant au plus intime d'elles-mêmes le désir de retrouver un chez soi dans la foi. La commission d'experts « Abus sexuels dans le contexte ecclésial » de la Conférence des évêques suisses a présenté une statistique des cas annoncés. Alors qu'en 2010, suite à un premier et fort appel, 115 cas d'abus sexuels étaient annoncés aux instances diocésaines, le nombre s'est nettement réduit les années suivantes: 24 (2011), 9 (2012), 11 (2013), 11 (2014), 24 (2015). La majeure partie des cas annoncés d'abus sexuel s'est déroulée entre 1950 et 1990. Giorgio Prestele, président de la commission d'experts, a rappelé que les cas couvrent tout le spectre des abus sexuels possibles, des déclarations déplacées, et des gestes à connotation sexuelle jusqu'au viol. Les évêques suisses appellent les victimes à s'adresser aux services d'accueil de l'Eglise ou aux services cantonaux d'aide aux victimes. Les victimes doivent recevoir jus-

rkz
 Römisch-Katholische Zentralkonferenz der Schweiz
 Conférence centrale catholique romaine de Suisse
 Conferenza centrale cattolica romana della Svizzera
 Conferenza centrale cattolica romana della Svizzera

tice et les coupables doivent être amenés à rendre des comptes même si les abus remontent loin.

05.12 (cath.ch) Le patriarche syro-catholique Ignace Joseph III Younan s'est déclaré horrifié par la dévastation qu'il a observée dans les **zones libérées de Daech**, en Irak. Il décrit notamment des « villes fantômes » où il « ne reste pas grand-chose » des communautés chrétiennes. Près de 100'000 chrétiens, dont plus de 60'000 syro-catholiques, ont été expulsés de la plaine de Ninive par l'EI, en été 2014. Mgr Younan souligne que les réfugiés chrétiens -pour la plupart encore au Kurdistan, où ils se sont réfugiés - ont actuellement un état d'esprit ambivalent. Ils sont d'une part contents que les djihadistes aient été chassés, mais de l'autre attristés par l'état « désastreux » dans lequel les terroristes ont laissé leurs communautés. L'opinion générale prévaut, en Irak, qu'ils ne rentreront pas chez eux pour reconstruire et rester, à moins qu'une zone de sécurité pour les chrétiens ne soit garantie dans la plaine de Ninive. Mgr Younan appelle à la création d'une province auto-administrée pour les chrétiens, dans la région.

07.12 (cath.ch) Mgr Vitus Huonder, évêque de Coire, a exclu qu'une personne recourant au **suicide assisté** puisse bénéficier du sacrement des malades. Dans une lettre ouverte publiée à l'occasion de la Journée mondiale des droits humains (10 décembre), le prélat grison estime que même les soins palliatifs peuvent, en certaines circonstances, être contraires au processus naturel de la mort et en cela à la volonté de Dieu.



08.12 (com) L'Espace Fusterie était plein pour assister à la présentation de l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève de son livre «**Habiter le silence dans la liturgie**» (Editions Salvator) dans le cadre des rencontres « Un auteur/ Un livre ». Discrète, la place qu'occupe le silence dans toute liturgie est essentielle, a expliqué l'abbé Desthieux, **car il met en valeur les rites et les paroles qu'il entoure**. Le silence a toute sa place dans la messe **d'après** Vatican II. Il favorise la

participation active de tous et implique toute la personne. Il contribue au bon déroulement de la liturgie, permettant de passer sans précipitation d'un rite à l'autre. Plus encore, il favorise un climat d'intériorité qui s'enrichit de la prière de chaque participant. Le silence liturgique aide à rencontrer Dieu, à se tenir éveillé en sa présence, à créer un espace pour accueillir sa parole et lui répondre, grâce à l'Esprit Saint.

09.12 (cath.ch) Près de 80 maires de villes du monde entier participent au Vatican à un sommet intitulé « Les réfugiés sont nos frères » à l'initiative de l'Académie pontificale des sciences. Parmi eux, le maire de Genève, **Guillaume Barazzone**.

11.12 (cath.ch) L'Eglise catholique a perdu progressivement près de la moitié de ses fidèles depuis les années 1960, dans l'état de Sao Paulo, au sud-est du **Brésil**, révèle une étude réalisée par l'Université de São Caetano. Plus d'un tiers sont partis vers les Eglises évangélistes.



11.12 (réd) Une messe à l'hôpital, entouré par « ses » malades, les nombreux amis, collègues et ex-paroissiens. C'est ainsi que **l'abbé Giovanni Fognini** a souhaité célébrer ses 40 ans de sacerdoce. Lors de la célébration dans la grande Salle Opéra des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), où il travaille, l'abbé Giovanni a parlé de la « joie dans l'épreuve », la joie de savoir que Dieu ne nous abandonne pas, même dans les moments plus difficiles. En évoquant Saint-François d'Assise, il a parlé de cet « espace de liberté et de responsabilité » que nous avons tous au plus profond de nous et où réside la présence de Dieu, source de joie qui nous permet de faire face à l'épreuve et « tenir debout ». Après la célébration, un magnifique buffet a permis aux invités de partager des beaux moments d'amitié.

13.12 (cath.ch) Le prélat de l'Opus Dei, **Mgr Javier Echevarria** est mort le 12 décembre 2016, des suites d'une infection pulmonaire, à l'âge de 84 ans. Mgr

Echevarria fut l'un des plus proches collaborateurs de saint José Maria Escriva, le fondateur de l'Opus Dei, rapporte le site de Radio Vatican.

14.12 (cath.ch) Les citoyens ne voteront pas sur l'initiative de l'Union démocratique du centre (UDC) qui voulait interdire le **Centre Suisse Islam et Société** (CSIS) de l'Université de Fribourg. Le Tribunal fédéral a invalidé le texte, le qualifiant de « discriminatoire ». A une majorité de quatre juges contre un, à l'issue d'une séance publique, la première cour de droit public du Tribunal fédéral a confirmé la nullité du texte, rapporte le quotidien romand La Liberté. Elle a ainsi avalisé une précédente décision du Grand Conseil fribourgeois d'invalider l'initiative, en mars 2016. L'UDC avait fait recours au Tribunal fédéral en mai.

14.12 (cath.ch) La 39e rencontre européenne de jeunes, organisée par la **communauté œcuménique de Taizé**, aura lieu fin décembre à Riga, la capitale de la Lettonie. Le rassemblement a lieu à l'invitation des Eglises lettones et avec le soutien des autorités civiles, rapporte Taizé dans un communiqué. Quatre respon-

sables d'Eglises ont signé la lettre d'invitation adressée à Taizé: l'archevêque luthérien, l'archevêque catholique, le métropolitain orthodoxe et l'évêque de l'union des églises baptistes lettones. Pendant cinq jours, les participants seront accueillis par les communautés chrétiennes de la région et hébergés par les habitants. Frère Alois, prieur de la communauté, publiera à cette occasion quatre propositions pour 2017, « Ensemble ouvrir des chemins d'espérance », inspirées par la récente rencontre de Taizé à Cotonou, au Bénin. **Plus de 20 « Genevois » seront du voyage.**

15.12 (cath.ch) La Conférence des évêques de France (CEF) a exprimé sa très vive inquiétude face à la situation que connaît la population de la ville syrienne d'Alep. Elle appelle à s'engager de toutes ses forces pour la protection des civils. « C'est une obligation impérative et urgente!» Pour les évêques, cette situation nous remet tous, élus, responsables et citoyens, devant nos responsabilités vis-à-vis de l'accueil des migrants et des étrangers.

Conférences Printemps 2017

ANNONCE

organisées par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) (Florence Foehr, pasteure, Giovanni Fognini, abbé, Cathy Espy-Ruf, responsable Pastorale de la santé)

De 14h30 à 16h00

- **10 janvier « Regards croisés : 'aimer...jusqu'ou ?' »**

Omar Seck responsable de l'aumônerie musulmane HUG

Eric Ackermann, aumônier israélite

Jean Lanoy, curé Eglise catholique chrétienne

- **21 février « Après la perte, quel amour ? »**

Mme Véronique Monnier, accompagnante spirituelle et formatrice d'adultes

- **28 mars « 'Les amants de Vérone' de Cayatte, ou quand la réalité rattrape le mythe »**

M. Serge Lachat, cinéphile

- **25 avril « 'Amour et Vérité se rencontrent...' (ps 84) dans la prière »**

Soeur Anne-Catherine Egger, auxiliaire d'aumônerie HUG

- **30 Mai : « Temps de célébration »**

Préparé par Florence Foehr, pasteure et aumônière HUG

Cathy Espy, responsable de la pastorale de la santé catholique

Abbé Giovanni, prêtre et aumônier HUG

Lieu: Hôpitaux Universitaires de Genève, Cluse-Roseraie (Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4)- SALLE OPÉRA:

Ces conférences sont destinées à toute personne intéressée et tout particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile.

Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat des Aumôneries : Tél. 022 372 65 90 -Fax. 022 372 65 77



LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Genève, 7 décembre 2016 (Eglise de Sainte-Croix) – Un long applaudissement a remercié la théologienne et conteuse, Isabelle Bovard lors de la **fête des bénévoles de l'ECR** au terme d'une heure de narration et de chansons sur le Royaume de Dieu. De texte biblique en chanson, Isabelle Bovard a composé un délicat tableau de ce Royaume insaisissable et qui pourtant nous habite. La soirée s'est poursuivie dans la salle paroissiale de l'église Sainte-Croix avec un apéritif dinatoire très apprécié. Chaque année l'ECR organise une soirée pour remercier les bénévoles et rendre hommage à leur précieux engagement.

Quelques évènements de l'agenda du Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, pour le mois de janvier 2017. *En gras*, les évènements ouverts au public

1	Messe solennelle pour la fête de Sainte Marie, mère de Dieu et pour la Journée mondiale de prière pour la paix à 11h	Saint-Joseph
5	Conseil épiscopal	Fribourg
11	Bureau des religieuses	Genève
15	Confirmations des jeunes de l'UP Boucles du Rhône à 10h	Le Lignon
18	Célébration œcuménique du Rassemblement des Eglises chrétiennes de Genève à 19h	Sacré-Cœur
19	Conseil épiscopal	Fribourg
20	Visite de l'EP Jura	Versoix
22	Célébration œcuménique 10h	Cathédrale de Saint-Pierre
25	Repas avec les retraités de l'ECR	Genève
26	Commission diocésaine de la pastorale de la famille	Vicariat
31	Matinée de réflexion autour de l'image de l'Eglise	St-Pie X

BILLET DU VICAIRE

Serviteur de son Eglise

Cela fait bientôt un an que j'ai été nommé vicaire épiscopal de notre beau canton. C'est un service passionnant, une responsabilité prenante, une charge parfois bien lourde.

Alors, quand elle est un peu trop lourde, je me souviens de saint Jean XXIII. Un évêque lui avait confié : « Très Saint-Père, quand je pense à l'immensité et aux difficultés de mon grand diocèse, cela m'empêche parfois de dormir ». Le bon Pape lui avait répondu : « Moi aussi, en pensant à l'Eglise universelle, il m'est arrivé de me faire du souci. Mais une petite voix m'a dit : 'Angelo, tu te prends pour qui !' »

Dans le même ordre d'idée, quand le cardinal Danneels, ancien archevêque de Malines-Bruxelles, rentrait tard à l'évêché, fatigué de longues réunions, il s'arrêtait un moment à la chapelle et demandait : « Rappelle-moi, c'est qui le vrai responsable du diocèse, c'est toi ou c'est moi ? – C'est moi, évidemment, lui répondait invariablement le Seigneur. – Bon, alors occupe-toi bien du diocèse pendant que je vais prendre un peu de repos ! »

C'est son Eglise. Quand Jésus la confie à Simon-Pierre, il lui dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise ». Oui, nous sommes au service de son Eglise. Il ne faut pas l'oublier.

On raconte justement qu'un rabbin arriva dans une cité fortifiée dont il ignorait le nom. Il appela le soldat qui veillait à la grande porte : « Pour qui travailles-tu ? » Le soldat lui répondit avant d'ajouter : « Et toi, pour qui travailles-tu ? » Le rabbin le chassa dans un geste de colère. Après réflexion, il revint vers lui : « Veux-tu travailler pour moi ? – Pourquoi pas, que devrai-je faire ? – Me redemander souvent pour qui je travaille ! »

abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal

AGENDA

1 janvier

QUOI : Messe des Jeunes

QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

9 janvier

QUOI : La Bible. Découverte partagée-Lectures des dimanches avec fr. Guy Musy op

QUAND : lundi 9 janvier de 17h00 à 18h30

LIEU : Couvent dominicain (Ch. Grange-Canal 27 B)

Information : guy.musy@bluewin.ch

10 janvier

QUOI : Conférence des équipes catholique et protestante des aumôneries HUG « Regards croisés : « aimer...jusqu'où ? » Omar Seck, responsable de l'aumônerie musulmane HUG, Eric Ackermann, aumônier israélite Jean Lanoy, curé Eglise catholique chrétienne

QUAND : mardi 10 janvier de 14h30 à 16h00

LIEU : Hôpitaux Universitaires de Genève - Salle Opéra (cf. p. 17)

18 janvier

QUOI : Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens - Célébration œcuménique 2017 du Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève. Thème: « Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse » (2Co 5,14-20).

QUAND : mercredi 18 janvier à 19h00

LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

20-21 Janvier

QUOI : Week-end Gospel à Champel

QUAND : concert samedi 21 janvier à 20h30

LIEU : Eglise Sainte-Thérèse à 20h30.

QUAND : célébration œcuménique dimanche 22 janvier à 10h30

LIEU : Temple de Champel (cf. p. 10)

21 janvier

QUOI : Projection du film « Le goût des merveilles » réalisé par Eric Besnard

QUAND : samedi 21 janvier à 15h

LIEU : Centre paroissial de Meyrin Village (cf. p. 10)

22 janvier

QUOI : Célébration œcuménique

QUAND : dimanche 22 janvier à 18h30

LIEU : Cathédrale de Saint-Pierre

23 janvier

QUOI : Service Interreligieux sur le Message du Pape François pour la 50ème journée mondiale de la paix

« La non-violence : style d'une politique pour la paix »

QUAND : lundi 23 janvier à 18h30

LIEU : Eglise de Saint Nicolas de Flüe (cf. p. 10)

24 janvier

QUOI : Cours de Mme Monique Desthieux sur saint Benoît.

QUAND : mardi 24 janvier de 14h00 à 15h30

LIEU : Locaux paroissiaux de Saint-Paul (cf. p.9)

27 janvier

QUOI : Célébration du Vendredi « Une célébration qui prend son temps »

QUAND : vendredi 27 janvier à 19h00

LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité

2 février

QUOI : Un auteur/ un Livre – Chantal Delsol présentera « La haine du monde. Totalitarismes et postmodernité »

QUAND : jeudi 2 février 12h30-13h45

LIEU : Espace Fusterie - Genève (cf. p.5)

BONNE ANNEE 2017 !

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

silvana.bassetti@ecr-ge.ch